

verenderlicher Devotion undt Respect ...

Das Schreiben ist mir erst behändiget worden, da der bott schon fortgereiset, der sich ordinarj nit auffhaltet, also den Einlag nach Lugano nit habe versänden können, werde aber by reysenden gwüssen personen old künfftigen Sonntag [den 15. Oktober] solchen dahin senden, so fern M.H. nichts anders befilcht mit künfftiger Post, die ich werde auffhalten lassen, bis den brieff werde eröffnet haben.

Bitte auch umb Communication der Jnstruction so Zu Küssnacht [von den III kath. Orten SZ, UW und ZG]⁸ gemacht, und an der Treyb abgelesen, aber dem Landtschreiber [von Uri?] nit eingeben worden."

- 1) s. auch AH 93/45
- 2) s. EA VII 1, 41 (Nr. 32). Stadt und Amt Zug war an dieser Tagsatzung u.a. auch durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten.
- 3) s. ebenda 41 a sowie AH 65/122
- 4) s. EA VII 1, 41 (Nr. 33) spez. 42 a sowie AH 65/122
- 5) s. EA VII 1, 48 (Nr. 39) spez. 50 f. Stadt und Amt Zug war auch an dieser Tagsatzung durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten.
- 6) s. etwa AH 77/112 Pt. 2
- 7) s. EA VII 1, 60 f
- 8) s. AH 77/84 Pt. 3 sowie AH 77/85 Pt. 2

Original - AH 100, 416-417

152

1668 März 10., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS] MOUSLIER AN STADT-
UND AMTSRAT RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

"Vos Deputez [auf der gemeineidg. Tagsatzung vom 19. Februar 1668 in Baden; Stadt und Amt Zug war dabei durch Karl Brandenburg und Jakob Andermatt vertreten]¹ ne doivent pas estre persuadez non plus que d'autres que Je ne sois en Suisse que pour faire les choses qui leur sont agreable, Jl n'y a rien dans les Memoires² que i'ay donnez a Bade dont jls se puissent plaindre, jls ont au contraire sujet de se louer de ce que J'ay evité de me servir des Termes de ressentiments d'offenses de violement de Traictez et qu'ils seront responsables de tous les malheurs qui arriveront par l'infractiion qu'ils feront aux Traictez de la france qui sont toutes parolles dont M.^{rs} les Amb^{rs} qui m'ont precedéz se sont servis en pareilles occasions, ainsy qu'on le peut voir par les Propositions et Lettres qui en sont [im Tagsatzungsarchiv] a Bade et autres lieux [im spez. wohl in Zürich und Luzern gemeint], jls ne laisseront pas une bonne opinion de leur Jugement et on

cognoistra aisement par l'examen, que ce n'est ... [qu'une] aveugle passion plustost que la raison qui les porte dans ces sentiments, jls se devoient ce me semble un peu plus mettre en peine de ne point faire tant de choses desagreables au Roy [Ludwig XIV.], et d'avoir plus de respect pour son alliance et ses Ministres, si on les traitoit de mesme lorsqu'ils ont quelque chose a desirer, et qu'ils envoient icy jls auroient peut estre d'autres pensées. La prudence veut ce me semble qu'ils n'en donnent pas de sujet.

Jl est vray que par ... [l'un] de mes Memoires J'ay dit que si vous contreveniez a l'alliance et que vous donniez du secours aux Ennemis [damals konkret England, Holland, Schweden, Spanien, und hier spez. Oesterreich gemeint] du Roy, que Sa Ma.^{te} se tiendra deschargée de ce que vous en pouvez pretendre, et qu'elle pouvoit encore de plus, vous demander la restitution des Pensions que vous avez receues en vertu du Traicté de la Paix perpetuelle [von 1516] par ceque l'obligation du payement de ces Pensions, n'est qu'en consideration que vous ne donnerez jamais aucun secours aux Ennemis de la france, suivant ledit Traicté de Paix perpetuelle, ny elles ne vous sont payées en temps de Paix qu'en consideration que pendant la guerre, vous ne contreviendrez point a cette obligation de ne point donner de secours aux Ennemis du Roy, Jl n'est pas question de dire que ce ne sont pas des choses agreables et qu'elles sont trop severes, mais si on a quelques raisons au contraire on les peut dire, et pour n'en avoir, on ne doit pas sortir des bornes de la bienséance, si j'avois peu dire davantage avec sujet et raison pour maintenir le service du Roy et pour l'execution de ses ordres, J'aurois esté obligé de le faire, C'est a vous a prendre garde a ne rien faire contre vos obligations et sa Ma.^{te} n'aura aucune pretention que celle de satisfaire a ce qu'elle est tenue Mais de vouloir contrevenir a son alliance et a la Paix perpetuelle, et a vos propres deliberations mesmes qu'on a par escrit, et que le Roy le souffre et ne laisse pas de vous continuer ses bienfaits, c'est en quoy vous vous trompez dumoins ceux qui auront ces sentiments travailleront donc de tous vostre pouvoir a faire rejeter ces Propositions des villes forestieres [konkret ging es um deren Beschirmung]³, si vous ne pouvez en venir a bout presentement a cause de la chaleur des Esprits jl faut differer la Diète de Bade apres Pasques [=1. April - nichtsdestotrotz fand dann die nächste gemeineidg. Tagsatzung in Baden⁴ am 18. März 1668 statt; Stadt und Amt Zug war dabei durch Karl Brandenburg und Johann Peter Trinkler vertreten -].

Ceux qui trouvent a redire a mes Memoires le font meschamment et a dessein d'empescher qu'on ne soit Informé par Jceux des raisons pour lesquelles on ne peut faire ce que nos Ennemis soihaitent, et c'est un effect de leur malice et de leur adresse de s'escrier d'abord contre

afin qu'on ne se donne pas la peine de les lire, et pour le rendre suspects avec tout ce que je diray pour destourner le cours de leur mauvais dessein c'est ce que vous pouvez faire entendre a tout le monde parce qu'asseurement j'l y va du repos et du bien de la suisse plus que du service du Roy, vous assurant sur ce que Je demeure ...".

"le 10^e mars [16]68 se plaint extremement touschan[t] les villes forestieres".

- 1) s. EA VI 1, 734 (Nr. 473)
- 2) s. ebenda 735 b [Werbungen für das Garderegiment, Freikompanien, freier Handel und Verkehr, Pensionen, Ueberfall Frankreichs auf die Freigrafenschaft Burgund, Bündnisfragen]
- 3) s. ebenda 737 e, 741 f
- 4) s. ebenda 742 (Nr. 475). Während Mouslier an der Tagsatzung vom Februar teilnahm, treffen wir ihn auf der vom März nicht an.

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben.
AH 100, 218-219a, 418-419 - Blatt 219 und 219a^f leer

153

1674 Mai 4.-10.

NOTIZEN [VOM TAGSATZUNGSGESANDTEN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN] ÜBER DIE AM 4. MAI¹ 1674 BEGONNE-NE GEMEINEIDG. TAGSATZUNG IN BADEN

EA VI 1, 920 (Nr. 587) sowie AH 101/38, AH 50/110B und 110C

[4.? Mai, vormittag:]

1. "Glarus sich endtschuldiget Jres ussblibens undt die lüttenambtstell an stadt schaffhusen [- eidg. Wehrwesen in Zusammenhang mit der Bedrohung der eidg. Nordgrenze durch österreichische und franz. Truppen -]² für sich begehrt, unnd es Jn der Preminenz vohrgange.³"
2. s. AH 101/38 Pt. 2: [Holland wünscht, die eidg. Orte in künftige Friedensschlüsse miteinzubeziehen.]
3. s. ebenda Pt. 4: [Verhütung von Transgressionen der in franz. Diensten stehenden eidg. Truppen gegen die Kur Pfalz]
4. s. ebenda Pt. 8: [Bünden soll sich zur Sicherung der eidg. Nordgrenze ebenfalls bereithalten]
5. s. ebenda Pt. 9: [Wehrmassnahmen in der Grafschaft Baden]

"Nachmitag [den 4. Mai]"

[6.] "Jst [von seiten der reg. Orte] mit der stat Baden wegen vohrsehung der Kriegs Munitio[n] geredt worden"⁴

"den 5. May"